



COREB – Conférence des Religieuses/Religieux en Belgique

Rue du Progrès 333/4 - 1030 Bruxelles
Tél./Fax 02 274 14 53

Président : president.coreb@gmail.com
Secrétariat : coreb.secretariat@gmail.com

ASSOEC – Association des Ecoles Congréganistes Secrétariat : assoec.secretariat@gmail.com

FEUILLE DE CONTACT – Numéro 2

LA PARABOLE DU TISSU

La communauté est comme un tissu qui s'élabore,
un tissu dont je ne sais pas ce qu' il sera
mais qui, autour de nous, peu à peu
se tisse sans modèle ni dessin savant.

Dans ce tissu, je peux être un fil, un trait
de couleur ...
bleu profond? rouge éclatant? ou bien le
fil de lin gris.
Cette troisième couleur, au dire des
tisserands,
est la plus importante,
le gris neutre de tous les jours,
celui qui fait chanter le bleu profond
et le rouge éclatant; celui qui est porteur
d'harmonie.

N'avoir que ma propre couleur, et de cela
me réjouir,
pour qu'elle apporte la joie et non la
rivalité,
comme si moi, bleu,
j'étais l'ennemi du vert, comme si j'étais
moi, ton adversaire.

Et ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas
entrer avec nous dans l'ouvrage?
Irai-je, les précédant, leur faire place,
pour qu'ils viennent librement
de leurs propres couleurs se mêler au
dessin?



Il y a une place pour tous.
Et chaque fil vient apporter une
continuité:
non seulement ceux qui sont à l'origine
du travail
ont été tendus d'un support à l'autre du
métier,
mais chaque fil l'a été.

Un fil vient à rompre: aussitôt le travail
s'arrête,
et les mains patientes de tous les
tisserands
s'appliquent à le renouer ...

Chaque fil, même le plus lumineux, peut
disparaître,
tissé sous les autres.
Il est cependant là, non loin,
même si notre oeil ne le perçoit plus ...

Maintenant c'est au tour du mien d'être
lancé
à travers la chaîne. Quand son trait
aura cessé d'être visible,
alors toute l'harmonie apparaîtra,
harmonie de ma nuance
mêlée à toutes les autres qui
l'accompagnent
jusqu'à ce qu'elle disparaisse.

Je ne sais pas ce qu'il adviendra de ce
tissu. Le saurai-je jamais?

Un tisserand de Finlande

Editorial - Changement de présidence à la COREB

L'Assemblée générale statutaire de la COREB s'est tenue le 22 mai 2012 à Ciney. Elle a pris acte de la démission du P. Daniel Sonveaux s.J. comme Administrateur président de la COREB. Le Conseil d'administration a désigné en son sein comme Présidente de la COREB, Sœur Marie-Catherine Pétau, Supérieure générale des Sœurs de l'Enfant Jésus de Nivelles.

I. Temps d'intériorité

II. AG STATUTAIRE :

- o Accueil - Introduction
- o Rétroactes – bref historique :

Pour comprendre le chemin parcouru avant la création de l'ASSOEC, il faut se rappeler certains éléments d'un passé somme toute assez récent.

1. Trois congrégations masculines ont traditionnellement œuvré à l'animation pastorale et pédagogique de leurs écoles : les **Aumôniers du Travail**, les **Jésuites** et les **Frères des Ecoles Chrétiennes**. Ces trois congrégations disposent du visa pour le cours de religion conféré par la Conférence Episcopale et ont mis en place une coordination structurée s'appuyant sur des moyens humains et financiers.

2. Parallèlement, bien des congrégations ont eu et ont toujours la volonté de transmettre aussi le patrimoine inestimable légué par leur fondateur ou leur fondatrice. Elles ont maintenu ou mis en place diverses réflexions destinées à aider religieux/ses et non religieux/ses à réussir cette transmission, en un temps peu aisé de diminution des vocations voire du nombre de religieux et de religieuses.

En 2007 – vous vous en souviendrez – le Décret Inspection modifie le paysage de l'Enseignement Catholique (EC) car le SeGEC met en place une cellule de conseil et de soutien pédagogiques enlevant en quelque sorte aux diocèses et aux trois congrégations le rôle qu'ils ou elles jouaient.

Soucieux de continuer à œuvrer à la dynamique pastorale de leurs écoles, les trois Inspecteurs Principaux (IP) ont sollicité une entrevue avec les trois Supérieurs Majeurs de leur congrégation. Lors de cette entrevue, divers constats ont été faits : le constat de nombreux points communs entre les animations des trois congrégations mais aussi le constat d'un contexte d'Enseignement Catholique davantage centralisé et surtout le constat du souhait de poursuivre et de développer des collaborations entre congrégations.

C'est alors en décembre 2007 que la **Cellule Enseignement de l'Association des Supérieurs Majeurs de Belgique (ASMB)** présidée par le Frère Jean-Pierre Berger était réactivée. Elle allait déboucher sur 4 à 5 réunions par année de 2008 à 2011. Très vite, les Salésiens, les Bénédictins de Maredsous, et une congrégation féminine, les Sœurs de l'Assomption, dont la Supérieure Majeure est Sœur Josiane Calomme, rejoignaient les trois congrégations mentionnées. Etienne Michel (directeur du SeGEC) en était informé dès le début. Des membres de CoDIEC (Comités Diocésains de l'Enseignement Catholique)/ASMB étaient présents.

A l'ordre du jour : d'abord des découvertes passionnantes de nos projets éducatifs respectifs, et dans la foulée le souhait de s'enrichir mutuellement des travaux de transmissions des charismes assumés par les uns et les autres, qu'ils soient du domaine de la formation initiale ou de la formation continuée des directeurs, des enseignants et des PO.

A l'actif de cette Cellule Enseignement :

- Une place des congrégations dans la formation initiale des directeurs sur le sens de l'Ecole chrétienne (formation dite Marthe Mahieu).
- Des synergies entre membres ASMB des CoDIEC.
- Une rencontre avec Monseigneur Josten, évêque référendaire pour l'enseignement.
- Un rôle joué dans le référentiel des compétences du directeur aidant à la lettre de mission et à son évaluation.
- La création sur le site Web du réseau d'une partie consacrée aux fondateurs.

En 2009, l'idée naît d'organiser, à Ciney, une première rencontre des pastorales congréganistes à l'initiative de l'ASMB. L'invitation est large : elle concerne d'autres congrégations masculines qui ont encore un lien avec l'enseignement ainsi que les congrégations féminines concernées. Une bonne trentaine de membres de congrégations religieux/ses ou non se retrouvent pour des échanges riches au point de voir les participants souhaiter une édition annuelle de ces rencontres.

En 2010, Myriam Tonus est invitée à réfléchir avec nous sur la pastorale générée par les congréganistes.

En 2011, le Père Philippe Bacq nous entretient de la pastorale de l'engendrement.

Tout en cheminant ensemble et en ayant du plaisir à se rencontrer, la Cellule Enseignement de l'ASMB se met alors à souhaiter la création d'une **Association des Ecoles Congréganistes (ASSOEC)**. Cette réflexion est parallèle à la naissance, en juin 2010, de la COREB issue de la fusion entre l'ASMB et l'URB (Unions des Religieuses de Belgique).

En encourageant la naissance de l'ASSOEC en juin 2011, la COREB poursuit 3 objectifs :

- Parler d'une seule voix
- Avoir une place reconnue dans les instances du SeGEC (Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique)
- Partager sur plusieurs thèmes qui concernent les congrégations

Qui fait partie du **bureau de l'ASSOEC** ?

Il est composé de 6 personnes : les 3 inspecteurs principaux (IP) à savoir Me Fabienne Evrard (Aumôniers du travail), M. Marc Bourdoux, secrétaire (Jésuites) et M. Jean-Louis Volvert, président (Frères des Ecoles chrétiennes) et de 3 membres, élus par l'AG, issus d'autres congrégations à savoir Sœur Marie-Thérèse Beget, trésorière (Sœurs de ND de Namur), Père José Jeanmart (Salésiens) et M. Patrick Magniette (Filles de Marie de Pesche).

Qui fait partie de la Cellule Enseignement de la COREB?

Les membres du bureau auxquels s'ajoutent les représentants de la COREB dans les CoDiEC (8 personnes) ainsi que les deux représentants de la COREB au conseil d'administration du SeGEC.

Quelles ont été les tâches du bureau depuis la constitution de l'ASSOEC en juin 2011 ?

- Organisation du travail et répartition des tâches
- Communication sur la création de l'ASSOEC (vers le SeGEC, les CoDiEC, etc)
- Publication d'une première info-lettre en décembre 2011
- Préparation :
 - de la réunion de la cellule enseignement (1^e réunion en janvier 2012)
 - de l'assemblée générale du mois de mars.

Les projets s'articulent autour de moments importants :

- Le congrès de l'enseignement catholique : quelle visibilité pour nos congrégations ?
- L'université d'été 2012 : quelle peut être la contribution de nos écoles congréganistes au monde de l'éducation en pleine transformation ?
- Quel type de formation pourrions-nous offrir aux membres de nos PO ?

Échanges :

- La table ronde du 21/3/2012 réfléchira sur le document « Mission de l'école chrétienne ». Elle est ouverte aux membres des PO / directions/ enseignants. Il est nécessaire de l'organiser rapidement vu le délai imposé par le SeGEC. Nous pourrions être intéressés par le sujet « **éveil à la spiritualité** ».
- Formation des PO : organisation d'une journée dont le thème est à définir.
- Objectifs de la Cellule Enseignement: rappel de l'intérêt de s'associer pour poursuivre efficacement notre 4^e objectif fondateur à savoir « **Comment conjuguer spiritualité et pédagogie ?** ». Le corps commun des conseillers pédagogiques n'a pas explicitement comme rôle de conjuguer les 2. Or, c'est au cœur de nos projets fondateurs. Cette préoccupation est un de nos chantiers d'avenir.
- Partie financière : un compte a été ouvert au nom de l'ASSOEC (BE63732027000508 – BIC : CREGBEBB). La cotisation annuelle est de 0,01 €/élève. Un reçu est délivré en retour du versement.
- Représentation au CIFEC (Conseil Interdiocésain des Fondateurs de l'Enseignement Catholique) (intervention du président de la COREB) : la COREB se veut engagée, par le travail de l'ASSOEC, dans la vocation particulière de l'enseignement où se joignent l'expérience spirituelle bouleversante et son partage. Il s'agit de pouvoir donner de l'énergie à nos convictions, à nos valeurs. Le président rappelle qu'une lettre a été adressée aux Supérieurs Majeurs concernant le CIFEC. C'est un lieu où la parole des fondateurs peut se dire. La COREB peut désigner 4 représentants. Les sujets abordés sont en lien avec la pastorale scolaire, le cours de religion et le sens de l'école chrétienne. Daniel Sonveaux lance un appel à candidats pour remplir 2 mandats.

III. Intervention d'Yves Mariani

1. Portrait



Yves Mariani est responsable de l'Observatoire national de Pédagogie de l'Enseignement catholique français qui poursuit 3 missions. Animer un mouvement de réflexion et de rénovation (les Assises de l'enseignement catholique de 2011 à 2008) ; animer un réseau d'observatoires régionaux (16 actuellement on y trouve à la fois des enseignants, des personnels d'éducation, des parents ...) chargés de repérer des expérimentations et de mutualiser des réussites ; et, enfin, produire des réflexions, des documents d'orientation et des outils destinés aux chefs d'établissement et aux équipes pédagogiques. Il ne fait pas partie d'un réseau congréganiste et n'a pas été élevé au sein d'une congrégation.

Yves Mariani a aidé à la réflexion préalable au Congrès de l'Enseignement Catholique belge francophone en 2002.

Cette rencontre d'aujourd'hui à laquelle participent les représentants de la COREB au CA/AG du SeGEC et au CIFEC, les membres de la COREB participant au CoDiEC mais aussi des membres de PO, des directeurs et des enseignants s'inscrit aussi parfaitement dans le cadre de la préparation à l'université d'été d'août 2012 sur la transmission organisée par le Service d'Etudes du SeGEC dont le directeur, M. Guy Selderslagh est ici ce matin. Nous y voyons le gage que **l'ASSOEC est le signe de la richesse des diversités de l'Enseignement Catholique** et de la volonté de réussir la transmission des charismes de nos fondateurs et fondatrices.

2. Déroulement de la journée

Le matin, Yves Mariani a abordé la question de la transmission des charismes. L'après-midi, trois congrégations ont donné un exemple de ce qu'elles font en matière de transmission. Un exemple concernait les PO, le second les nouveaux enseignants, le troisième concernait les élèves. Autour de ces exemples, Yves Mariani a ensuite développé trois axes :

- des logiques de relecture des textes fondateurs
- des dispositifs de formation continue des personnels au charisme
- des rencontres entre congrégations qui n'ont plus les moyens d'assurer seules leur pérennité

3. Un bref historique de ce qui s'est passé en France

Nous sommes dans un temps particulier qui pose la question de la transmission.

En France, la préoccupation de la transmission remonte à une dizaine d'années. Une forme d'association comme l'ASSOEC remonte à 4 ans ; elle se nomme l'URCEC (Union des Réseaux Congréganistes de l'Enseignement Catholique)

D'un côté, Yves Mariani observe un certain nombre d'institutions en péril et, d'un autre, des institutions encore fortes. A sa manière, chaque congrégation était un « état dans l'état » avec une identité forte et un fonctionnement autonome au sein de l'Enseignement Catholique français.

Transmettre, c'est trois familles de questions qu'on se pose généralement et qui ne sont pas les questions essentielles :

1. Passage du relais vers les laïcs dans des réalités variées ;
2. Maintien et valorisation d'un patrimoine dans tous les sens du terme ;
3. Transmission d'une spiritualité.

Ces questions sont toujours exprimées en **interne** à la congrégation. Chacun défend sa spiritualité même si nous partageons les regards, les expériences.

Nous assistions à une prise de conscience avec une réaffirmation identitaire positive et un retour aux sources revitalisant qui se double d'un potentiel danger de repli.

Dès lors,

- Quelle place pour un enseignement catholique fidèle à ses fondateurs dans le monde d'aujourd'hui ?

Il faut une réponse au temps d'aujourd'hui et non le maintien pur et simple de ce qui existe. Ce questionnement oblige à revenir aux fondateurs, à la question de la fidélité créatrice. A quoi doit-on être fidèle ? Le passage du relais est dépassé par une question plus fondamentale, à la nécessité de réfléchir plus globalement. A ce sujet, il faut bien se rendre compte qu'il y a une forme d'inégalité des congrégations par rapport à leurs ressources. Il existe de fait un écart entre celles qui pensaient déjà à la transmission et celles qui découvraient cette réalité.



Un travail de retour aux textes fondateurs a donc été entrepris. Des éléments communs de réflexion ont été mis en évidence.

➤ Tous les fondateurs ont été modernes et ancrés dans leur temps. Qu'est-ce qui est pérenne et parle aux hommes d'aujourd'hui. Qu'est ce qui est commun ? Quelle est la **force du questionnement** ? Actualiser, ça veut dire quoi ?

➤ Les fondateurs étaient des gens vivants. Pas des gens obéissant à une institution. Ils ont

généralement fait un pas de côté parce qu'ils étaient sensibles à un enjeu des hommes de leur temps. Il est nécessaire de d'abord **transmettre les questions qui les ont mis en mouvement.** Le modèle simple de la transmission (émission – réception) doit faire place à un modèle actualisé (comment faire naître un questionnement aujourd'hui, chez les jeunes entre autre) ?

L'important est donc de **faire naître une liberté de pensée** plutôt qu'une orthodoxie de pensée. L'enjeu est difficile mais pertinent.

- Quel sens y a-t-il encore pour une école catholique aujourd'hui ? Comment faire converger les charismes sans les réduire et pour participer à un projet plus global ? Comment dépasser le point commun qu'est l'Évangile ? Que faisons-nous collectivement entendre ? Il faut réaffirmer son identité et vivre en même temps la dépossession, c'est paradoxal.
- En quoi consiste l'affirmation d'une identité ouverte et sereine dans le monde d'aujourd'hui ? Qui dit affirmation dit territoire. Yves Mariani fait une brève allusion aux territoires communs aux diocèses et aux congrégations. Il ne faut surtout pas reconstituer une tour de Babel spirituelle. La force de certaines congrégations est d'avoir mis en place des structures d'accompagnement.
- Transmettre, c'est être proche. Cet enjeu de proximité est un défi qu'on ne sait pas relever en France aujourd'hui. La transmission verticale qui a bien fonctionné pendant longtemps est actuellement ébranlée. Nous n'avons pas les moyens de la proximité demandée alors comment revenir à la fidélité créatrice ? Il est important d'être dans un temps d'audace. Arrêtons d'être dans un temps de soumission et d'application de modèles. Explorons. « Mettre l'homme debout » : cela pourrait-être notre aspiration commune.
- Ne transmettons pas l'esprit du fondateur dans un patrimoine immobile. En quoi nous questionne-t-il comme éducateur ?
- Il ne faut pas nier un enjeu de territoires et de pouvoirs.
 - Sur quoi pouvons-nous faire famille aujourd'hui ? A quoi pouvons-nous répondre ensemble sans perdre la fidélité créatrice propre ?

Comment entendre les bouleversements anthropologiques vécus par nos contemporains ?

- Les élèves ne sont plus comme avant ; les parents ne sont plus assez présents mais interventionnistes, etc
- Nous nous trouvons face à des bouleversements de nos conditions humaines. Quelle lecture en avoir en référence à nos fondateurs ? (Les enseignants français sont épuisés par les modèles de changement imposés depuis 20 ans). La lecture anthropologique de l'Évangile est d'une modernité incroyable par rapport au questionnement des jeunes, des parents et des enseignants.

Yves Mariani détecte 6 bouleversements anthropologiques. Il a choisi d'en développer plus particulièrement 2 et d'en faire une proposition de lecture :

1. Le grand bouleversement du temps

Pour Nietzsche, l'homme est attaché au piquet du moment présent. Les jeunes doivent grandir dans un monde sans passé. Au nom de quoi puis-je dire, proposer, croire ? La réponse d'aujourd'hui, c'est au nom de moi. Ce n'est plus la transmission mais l'**expérience**. Ceux qui viennent transmettre une antériorité ne sont plus entendus. Les jeunes n'apprennent que parce qu'ils sont en situation. Dès lors, comment partir de l'expérience pour avoir accès à la transmission ?

S'il y a des écoles congréganistes, c'est parce qu'il y a des gens avant nous qui ont été fous. Nous devons assumer cette antériorité. Accompagne bien celui qui accepte d'être un aîné. Où peut-on vivre avec des plus grands ? A l'école et non plus dans la famille vu le faible taux de natalité. Pendant des millénaires, la société s'est construite sur l'antériorité. On avait de la considération pour les « anciens ». Actuellement, la société se construit sur le principe du « jeunissement ». L'obsession des aînés de ne pas être aîné contribue à ce jeunisme. Cela entraîne une insécurité des parents. On ne peut plus s'appuyer sur l'antériorité d'une évidence éducative. Le principe d'autorité a priori n'est plus

constitutif du fonctionnement de notre société, créatrice d'insécurité. Pour grandir on a besoin d'ainés, il est nécessaire de se redonner des fondamentaux reposant sur cette antériorité.

2. Sur quoi peut-on faire autorité ?

Nécessité de ré-autoriser les adultes à inventer les postures d'une réalité éducative. C'est une allusion aux temps de formation organisés par certaines congrégations. Ce n'est pas de l'archéologie mais il est parfois nécessaire de réapprendre aux adultes les gestes les plus simples.

Conclusion

Nous avons un pouvoir important : celui de pouvoir **redonner sa place à l'antériorité dans le cadre actuel**. C'est le fruit du retour aux sources par les textes fondateurs tout en étant dans une attitude d'écoute et de bienveillance par rapport au monde d'aujourd'hui.

Un des enjeux des éducateurs d'aujourd'hui, c'est d'aimer l'avenir des jeunes.
L'adulte est un modèle vraisemblable d'espérance. Tous les fondateurs ont été des chercheurs d'humanité. Le sommes-nous dans nos écoles ?



Il faut aussi veiller à réconforter ceux qui sont en charge d'éducation aujourd'hui. Si nous ne faisons pas famille, ceux qui sont engagés dans cette espérance vont s'épuiser.

4. Exemples de charismes

1) Le charisme de Sœur Julie Billiart – Exemple présenté par M. Albert Fraipont (ancien directeur et président de PO à St-Hubert)

- a. L'intérêt du message est qu'il est une source de questionnement permanent sur les pratiques professionnelles.
- b. Julie Billiart, une simple campagnarde plongée dans la souffrance, a imaginé sa congrégation et une pensée pédagogique, novatrice pour l'époque (aube 19^{es}). L'éducation des filles est un vecteur d'émancipation. La maladie a dû être une grâce pour elle dans le sens où elle lui a permis d'approcher sous un jour nouveau l'importance des relations humaines.
- c. Le charisme est ancré dans la conviction que le Seigneur est bon. On peut vivre en même temps les valeurs évangéliques et parler simplement. Un message rencontré qui a balisé toute une vie.
- d. L'exposé s'articule sur 2 éléments

1) La transmission suppose un contexte favorable.

La méthodologie utilisée pour que les nouveaux enseignants deviennent sensibles au projet de l'école repose sur

1. Un intérêt de la lecture des courriers de Julie Billiart desquels émergent
 - a. Le respect des autres
 - b. L'écoute
 - c. L'estime de soi (sinon comment estimer les autres ?)
 2. Les religieuses qui accompagnent la vie de l'école.
 3. L'importance de l'oratoire. Respect des professeurs et des élèves pour ce lieu.
- Intérêt de la relecture à la lumière du temps présent.

2) Comment essaie-t-on de transmettre son message ? Quelles sont les actions concrètes ?

1. Vigilance dans la composition du PO : expertise, juriste, etc + représentants de la congrégation par d'anciens élèves et d'anciens professeurs.
2. Le projet éducatif et le projet d'établissement sont imprégnés de la pensée de Julie Billiart.
3. Rendre le début d'année solennel avec les nouveaux enseignants : remise de la clé conjointe à une réflexion sur le message de Julie Billiart. Cohérence entre le discours professoral et l'exemplarité.
4. Document de présentation de l'école : connaître son histoire.
5. Chaque réunion de PO commence par un temps de spiritualité.
6. Toute AG commence par référence à la pensée de Julie Billart.
7. Les visites de l'école (pour les inscriptions par exemple) passent par l'oratoire.

8. Célébration des temps forts de la vie de Julie Billiart.
9. Le CA a été en Picardie à Cuvilly. Expérience de communion et de solidarité. Rappel des valeurs.
10. Cérémonies d'intériorité. Le message de Julie Billiart c'est un message du cœur de Dieu tombé dans le cœur des hommes.

2) La connaissance de la pédagogie de Don Bosco – Exemple présenté par le Père José Jeanmart (préparé avec Paul Daumen et Olivier Ledent)

Nous relatons ici une expérience (les « 24 heures ») qui se réalise chaque année scolaire au mois d'octobre depuis l'année 2000 pour l'ensemble des écoles francophones de Belgique des établissements « Don Bosco » en vue d'initier les nouveaux (certains sont des jeunes issus des instituts de formation et d'autres, plus anciens, viennent du monde professionnel où ils ont acquis l'expérience utile nécessaire pour devenir enseignants des cours techniques et/ou pratiques).

BUT des 24 heures : initier aux fondements de la pédagogie salésienne.

Principalement, dans cette première formation, signifier à ceux qui le découvrent que dans le système pédagogique de Don Bosco on ne peut séparer l'acte d'enseigner de l'acte éducatif. Il s'agit de devenir en même temps enseignant et éducateur ce qui est loin d'être facile. Le projet éducatif de Jean Bosco cherche à rencontrer le jeune dans sa globalité et met fort l'accent sur la place de la prévenance et de l'accompagnement. Sa pédagogie est dite 'préventive'. Elle a été originale en son temps... mais, à présent, ce qui a été une de ses originalités fait partie intégrante de la pédagogie que beaucoup cherche à vivre.

Il y a eu une évolution dans la structuration de ce module de formation des « 24 heures » au cours des années mais, depuis quelques années le canevas global est toujours semblable.

Les formateurs de base sont toujours les mêmes : laïcs et salésiens.

Toutefois pour le dernier échange des « 24h » qui porte sur le vécu du moment des participants et sur la recherche de pistes d'orientation pour répondre aux interrogations soulevées, les intervenants changent presque chaque année. Le dernier moment de la journée est très attendu par les participants parce qu'ils peuvent expliciter :

- leurs difficultés d'intégration ;
- leurs problèmes d'être bien reconnus comme 'professeur' par les élèves avec les questions disciplinaires qui se présentent ;
- leurs attentes insatisfaites :

Les sujets souvent relevés tournent autour :

- a. de la relation avec la direction
- b. de l'accompagnement pédagogique pour les guider (contenu des programmes, clarification des objectifs à définir et à atteindre)
- c. de l'intégration dans l'équipe enseignante
- d. des difficultés dues à la diversité culturelle des élèves et de la découverte des situations de fragilité et d'instabilité de beaucoup (surtout en ce qui concerne les jeunes du professionnel).

Ce qui a été mis en place depuis quatre ans et qui est encore aujourd'hui très apprécié par les nouveaux professeurs c'est la participation des directeurs salésiens pour partager le repas d'accueil et la soirée d'amitié après la première séance d'information.

Les directeurs et sous-directeurs des écoles de Don Bosco se réunissent trois fois par an et ont également un « week-end » de travail de deux jours.

Ce « week-end » a lieu en même temps que celui de la formation des jeunes enseignants.

Les « 24 heures » pour les nouveaux enseignants ont lieu du mardi soir au mercredi 18h.

Son déroulement

- Accueil, mise en place, découverte du site
- Première séance (à l'arrivée)
 - présentation des lieux et du timing du séjour
 - présentation des intervenants
 - présentation du référent considéré comme le 'fil rouge'
 - premier travail personnel : « Décrivez en quelques lignes la personnalité pédagogique de Jean Bosco »
 - Apéritif avec les directeurs et repas
 - Première séance de formation par un salésien
 - Mot du soir par le directeur de la communauté qui accueille (démarche importante dans le système éducatif de Jean Bosco). Aujourd'hui dans plusieurs institutions, il y a le mot du matin et dans les internats on a gardé la tradition du « mot du soir ». C'est la Maman de

Jean Bosco qui a initié ce contact : au terme de chaque journée elle réunissait les jeunes et leur faisait un mot 'éducatif'.

- Soirée de convivialité commune

❖ Matinée de travail :

- Exposé sur les axes de la pédagogie avec des références à la bande dessinée de Jijé

- 1^e exposé d'André van der Sloot à partir de CD Rom existant

- Repas, détente et découverte des lieux

- Poursuite d'un deuxième exposé par André van der Sloot

- Echanges et réflexions sur le vécu actuel avec un intervenant (ce sont toujours des personnes qui ont été enseignants et qui travaillent encore dans ce milieu à différents postes : médiateur, conseiller pédagogique, éducateur, enseignant...)

- Un petit moment de détente

- La dernière heure : échange sur leur découverte de la pédagogie de Don Bosco. On repose la même question que celle du début. Ils extériorisent ainsi ce qu'ils ont intériorisé durant la session et les rencontres.

- Evaluation de la session

Note Les frais de séjour (pas du voyage) sont pris en charge par les directions

Cette formation est reprise dans le planning des formations comme l'une de celles organisées par le PO.

3) Une mise en œuvre aux Aumôniers du travail – Exemple présenté par M.Michel MORET (professeur de religion)

a. Difficulté de transmettre des valeurs aux jeunes

b. Comment travailler une valeur et la faire vivre ?

c. Constituer un groupe de professeurs qui partagent cette valeur avec leurs élèves.

d. La valeur à travailler avec les jeunes pour 2011-12 est celle de la **solidarité**. Pour le choix de la valeur, le souhait est que le projet vienne des élèves. Chaque professeur du groupe a été invité à trouver des élèves susceptibles de proposer un projet.

e. 4 projets sont retenus sur la valeur à travailler. Les enseignants sont les coachs.

f. Les élèves doivent trouver des élèves ou des adultes pour porter leur projet.

4) Exemples d'Y. Mariani :

Ce qui n'a pas été dit dans les exemples précédents c'est le mouvement de retour aux sources dans les congrégations françaises. Une des modalités pertinentes est la suivante : constituer dans la congrégation un groupe prenant en compte les différentes composantes : enseignants, membres de la congrégation, directeurs, etc

Groupe d'exploration et d'actualisation

a. Il s'agit de rendre lisible le cœur de **l'intuition fondatrice** qui constitue toujours une interpellation. A force de formaliser, on ne rend pas vivant le message porteur (dans un projet d'établissement). Le projet fondateur permet de s'orienter, il est un élément de questionnement du réel pour chaque établissement.

b. Quelle stratégie développer à destination des enseignants (entre autres) ? Quelles démarches de formation autour du projet fondateur ? Il existe 6 grands axes intéressants à lier dans ce type de démarche :

1) La redécouverte du fondateur. Il y a une demande. Il faut témoigner de l'origine, c'est une question centrale dans la construction identitaire. Auparavant, cette conscience était sur le mode l'évidence et de l'unicité. Actuellement, le mode de fonctionnement est multiple et le questionnement émerge. Tous les mécanismes sont devenus multiples (nationalité, famille, sexe sont maintenant au pluriel). Nous passons de « reçois » à « deviens toi-même ». On est porteur d'une appartenance forte qui a un aspect apaisant. J'appartiens à quelque chose qui vient d'avant.

2) Un éclairage sur le monde extérieur : la nécessité importante de compréhension de ce qui se passe dans le monde d'aujourd'hui.

3) L'exploration de situations problématiques vécues.

4) La demande d'espace d'intériorité - demande de pause/de silence. Sorte de « retraite » - qui permet la prise de distance, l'apaisement.

5) Des outils, des lieux, des accompagnements de relecture.

6) La convivialité – le vivre ensemble.

c. Manque de moyens de certaines congrégations.



Conclusion par le Père Daniel Sonveaux, président de la COREB



1. La relecture de nos vécus. Le président remercie Yves Mariani. Les meilleures journées sont celles dont on sort en étant meilleur avec une âme permettant de prendre des orientations. Pas dans la solitude mais dans la construction et sans peur du conflit.
2. Où est la source ? Ou vais-je prendre de l'énergie ? Il faut trouver la source intérieure. Si l'intériorité est évangélique, elle invite paradoxalement à sortir. C'est la proximité intérieure qui envoie en mission. Une Identité ouverte et sereine.
3. Envoi :
 - a. Il n'y a pas opposition entre proximité et antériorité. L'antériorité c'est l'humus. Une histoire bien racontée captive les enfants et pourtant elle est parfois (très) vieille. Ne faudrait-il pas réapprendre à raconter des histoires ? Retrouver le tout-petit qui entend mais aussi qui rentre dans l'histoire.
 - b. Suggestion : confier aux membres plus âgés des congrégations un parrainage de classe et inviter les jeunes à venir présenter leur réalité.

D'après les notes de José Jeanmart, Jean-Louis Volvert et Marc Bourdoux